

Utilisation de l'eau, prix fictifs et la croissance de productivité du secteur canadien des entreprises

Par

Kaïs Dachraoui
dachkai@statcan.ca

et

Tarek M. Harchaoui
harctar@statcan.ca

Résumé : Ce document développe un cadre de la mesure de la production qui tient compte de l'auto-approvisionnement en eau, un facteur « naturel » dont le prix n'est pas établi. On utilise par la suite ce cadre pour estimer les prix fictifs correspondants de l'eau et pour déterminer dans quelle mesure cette ressource a des répercussions sur la productivité multifactorielle du secteur des entreprises au Canada. Même en tenant compte de l'approvisionnement en eau, la croissance agrégée de la productivité multifactorielle du secteur des entreprises demeure à peu près inchangée au cours de la période de 1981 à 1996, mais la performance en matière de productivité des branches qui sont les plus grandes utilisatrices de cette ressource a augmenté de 0,7 point de pourcentage en moyenne. Le prix fictif de l'approvisionnement en eau s'est chiffré à 0,73 \$ le mètre cube et a varié de façon significative selon la branche d'activité, reflétant ainsi des différences entre les branches d'activité quant à la volonté de payer. Même si la recirculation de l'eau, une forme de recyclage, ne semble pas modifier de façon significative la plupart de ces résultats, elle entraîne une réduction du prix fictif à 0,55 \$ le mètre cube et en améliore la fiabilité, particulièrement dans le cas des branches d'activité qui sont les plus grandes consommatrices d'eau. On a déterminé que l'eau constitue un substitut des intrants capital et travail, ce qui laisse supposer qu'un nombre plus important de ces intrants sont nécessaires pour réaliser des économies du point de vue de la consommation d'eau.
